



DOCUMENTAIRE

L'Agroforesterie (culture en couloir) au cœur de nos Actions dans les préfectures de Kpendjal, Kpendjal-Ouest et Tône dans la région des Savanes Togolaise.



Agroforesterie (culture en couloir à base du cassia ciamea)
Documentaire réalisé par

Paul GANGAK Kolani Bébalique

gangakpaul@yahoo.fr

Vulgariser les bonnes pratiques agricoles et agro sylvicoles.

La culture en couloirs à base d'arbres dans la région des
savanes Togo.

Aucun développement ne se voudra durable s'il n'intègre pas
les arbres et tout acteur du développement ne devra plus
perdre de vue pour cela.

Avec l'avènement de l'économie de marché, il est observé çà et là des points de vente de plus en plus nombreux de charbon de bois et de bois de chauffe dans notre région. Pour conséquence, le couvert végétal est en voie de disparition et l'érosion des sols s'accroît dans la région des Savanes, rendant l'agriculture vulnérable.

Nous estimons alors important d'entreprendre des actions correctives en faveur de l'environnement, acceptables par les populations rurales et rapidement restauratrices de sols. « L'exemple des cultures en couloirs » à base de deux essences d'arbres : le "Cassia siamea" et le "Leucaena glauca".

1. La « culture en couloir », qu'est-ce ?

De manière très simplifiée, la culture en couloir consiste à planter des rangées d'arbres distantes entre elles d'au moins 10 à 12m. Entre deux rangées d'arbres, le producteur agricole peut facilement produire des vivriers.

2. Comment le faire et quelles essences d'arbres utiliser ?

La région des Savanes est une grande consommatrice de bois de chauffe. Pour ce faire, nous utilisons des espèces ligneuses comme le « le Cassia siamea » et le « Leucaena glauca » qui sont des essences à croissance rapide, donc productrices de bois de chauffe pour assouvir les besoins des populations. Pour une meilleure organisation de l'exploitation, il est préférable de les planter sur les largeurs des couloirs ainsi déterminés peuvent varier de 18 à 40 m et les vivriers seront cultivés dans ces couloirs ; dès la deuxième année d'exploitation, les arbres doivent toujours être élagués à partir de mars / avril avant l'hivernage.

3. Les avantages de la culture en couloir.

- Les arbres plantés sur les courbes de niveau, une fois élagués, fournissent de grandes quantités de bois de chauffe qui peuvent être vendues par les agriculteurs/agricultrices aux ménages surtout aux femmes qui fabriquent la bière locale appelée ici le « Tchakpalo ». Elles n'iront plus ainsi déboiser le maigre couvert végétal de la région des Savanes.
- en dehors de cet avantage de fourniture de bois de chauffe et de sauvegarde du couvert végétal, les racines des arbres fixent le sol et le rendent moins dégradable ; les fissures créées par les racines facilitent l'infiltration de l'eau ; l'effet de synergie des racines et des courbes de niveau évite le décapage du sol.
- comme les essences d'arbres choisis sont des légumineuses, l'azote atmosphérique est fixé au sol, le rendant plus fertile.

Cette fertilité est améliorée par les feuilles mortes des deux essences d'arbres qui constituent une source importante de matière organique.

- ce modèle de plantation d'arbre est facilement accepté par la population agricole, vu ces nombreux avantages et le temps court de protection des arbres contre les animaux en divagation (une seule année de protection suffi).

Somme toute, nous devrions tirer des leçons de ce modèle de plantation d'arbre pour espérer contribuer à améliorer les conditions de vie de nos populations rurales, car non seulement ils amélioreront leurs rendements agricoles, mais aussi, ils tireront d'énormes avantages pécuniers tout en contribuant à la sauvegarde de l'environnement. A côté de tout ceci, les plantations à grande échelle peuvent être alors entreprises sans

difficulté car cela se fera sans souci de l'éternelle et épineuse question « faut-il attendre combien d'année pour en tirer profit ? Alors voyons comment coupler au mieux les deux types de plantations.

3. Stratégie mise en place par CAPAS et le Coût de Reboisement d'une parcelle d'un hectare.

- **développement d'une économie locale.**

Dans le souci du développement d'une économie locale, les jeunes plants sont achetés sur place auprès des paysans qui font des pépinières. L'argent obtenu à partir de la vente des plants leur permet de développer d'autres activités

- **Appui aux élèves nécessiteux.**

Nous recrutons généralement des élèves en vacance pour la main d'œuvre non qualifiée pour aider à faire les reboisements ; l'argent que ceux-ci gagnent leur permet de poursuivre leurs études.

- **Appui aux femmes et aux jeunes filles**

Les femmes et les jeunes filles sont placées au centre du projet de vulgarisation des actions du projet.

- **Le coût**

Pour le reboisement d'une parcelle d'un hectare est évalué à **476.750 FCFA**

Bordereau Descriptif Quantitatif

Devis Estimatif pour le reboisement d'un Hectare de parcelle Agroforestière

Désignation des prix (1)	Unité (2)	Quantité (3)	PU en F CFA (4)	Montant HT FCFA (5)
Achat des plants	caccia ciamea	200	200	40 000
	Manguier	3	1 000	3 000
	Oranger	3	500	1 500
Transport des plants	Voyage	1	25 000	25 000
Fabrication de piquet	P	125	50	6 250
Piquetage	Hj	16	500	8 000
Trouaison	T	16	500	8 000
Mise en terre des plants	PI	16	500	8 000
Sous Total Phase 1				99 750
Phase 2 (mesures de protection)				
Entretien Aspersion d'une solution à base des excréments des animaux	hj (16x40)	640	500	320 000
Ouverture des pare-feu	Hj	16	500	8 000
Sondage, évaluation des plants ayant survécus	Hj	16	500	8 000
Sous Total Phase 2				336 000
Phase 3 Regarni (remplacement des plants morts)				
Achat des plants	Plant	40	200	8 000
Transport des plants	Voyage	1	25 000	25 000
Trouaison	Trou	8	500	4 000
Mise en terre des plants	Plant	8	500	4 000
Sous Total phase 3				41 000
TOTAL POUR 1 Hectare				476 750

A. LES ACTIONS MENEES.

A.1. SENSIBILISATIONS COMMUNAUTAIRES.



Séance de sensibilisation sur l'importance l'agroforesterie à Ogaro. (Sur la photo, le chef de canton d'Ogaro lors de son intervention)

A.2. REBOISEMENT.

Ici une Technique simple de détermination de courbe de niveau.



Ici une Technique simple de piquetage à l'aide d'un cordeau gradué et marqué à l'aide des ficelles.



plantation



A.3. Entretien et Protection des Plants ; lutte contre les feux de végétation.

1. Sarcler au tour des plants
2. Créer des bandes de rayons désherbés
3. Enlever des feuilles secondaires pour favoriser une croissance rapide des plants
4. Faire des pare-feux
5. Asperger des excréments des animaux sur les feuilles et les jeunes troncs d'arbres



Entretien autour des jeunes plants



Aspersion des excréments des animaux sur les feuilles



Pare-feu



Séance de cours de maintien de niveau en plein ÉTÉ rendu possible grâce au bâtiment construit et équipé par l'Association MEEM.



Le reboisement sur **l'aire scolaire à Nayéga** par les parents d'élèves en juillet pendant que les élèves suivent les cours de vacance

Conscientiser et renforcer les capacités des populations riveraines sur les dangers de la dégradation des ressources naturelles des berges des fleuves



